

**Zeitschrift:** Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles  
**Herausgeber:** Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft  
**Band:** 25 (1982)  
**Heft:** 3  
  
**Artikel:** Albert E. Yersin  
**Autor:** Simecek, Françoise  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-388390>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ALBERT E. YERSIN

Le printemps 1983 verra Lausanne fêter l'un des rares artistes contemporains qui ait choisi d'explorer inlassablement, cinquante années durant, le langage de la gravure en taille-douce, ses outils entamant aussi bien l'acier de la gravure fiduciaire que le cuivre ou la pierre, supports de sa création.

Qui est Yersin? Vaudois du Pays d'En Haut (\*1905), mais bernois aussi, enfant à New York, adolescent au Chili, ayant choisi de s'établir à Paris mais contraint par les événements de vivre heureux au bord du Léman.

Florian Rodari, dans son introduction au catalogue raisonné à paraître, nous dit:

«Yersin n'est certes pas l'homme d'une terre unique, aux frontières affirmées, définies en ses moindres nuances et usages par les gestes répétés des générations. On ne lui connaît pas d'ancrage, de véritable port d'attache. Il n'en est pas pour autant un errant, un exilé sans pays. Il a ses racines, mais elles plongent très bas à l'intérieur du sol et, sans terminaisons, elles relient, à l'instar des grands arbres ou des fleuves cachés, de vastes espaces écartelés, elles drainent en chemin des époques oubliées et font apparaître sur la surface meuble des terrains neufs les profondeurs enfouies du monde.

L'œuvre de Yersin ne fait que tenter la révélation de cette écriture secrète qui est au cœur de lui-même et des choses, elle souhaite moins proposer une image du monde que décrire son devenir, son effort pour émerger dans le visible. Écriture qui est aussi, avant tout, énergie, pulsion, germe d'un lien et d'une union...

Pour rendre manifeste cette incessante trépidation des énergies le long de l'échelle du temps et de l'espace, Yersin a dû se constituer un alphabet. La multitude des structures et des mouvements que l'œil vorace de l'artiste perçoit dans le tissu du monde nécessite, pour être restitué sur la feuille, un

vocabulaire et une syntaxe d'une semblable richesse. On doit dès lors comprendre que la prodigieuse technique acquise au cours des ans par le graveur est ici mise au service de la vision et que le soin apporté à la diversification des structures, leur si subtile définition, mettent l'artiste en mesure de décrypter la complexité des éléments qui composent l'énergie du monde...

De même l'invention du graveur, dans l'usage et la fabrication des outils, son recours constant à de nouveaux instruments même les plus insolites, les plus sophistiqués, sont le signe, non pas d'une manie technique ou d'un amour excessif pour la cuisine, mais bien le reflet, une fois encore, de son souci d'investiguer le réel, d'en appréhender toujours mieux les secrets et leurs imprévisibles ramifications. C'est parce qu'il s'est penché sur celui-ci avec une attention peu commune, presque exorbitée, que Yersin a si souvent ressenti le besoin de moduler à l'infini les supports destinés à recevoir son image. Et quand ceux-ci n'ont plus suffi à rendre la vibration de son œil en alerte, il a eu recours, grâce à l'intuition d'un autre génial curieux, Pietro Sarto, à la couleur, ... ici gravée, grâce à une technique d'une

### LÉGENDES POUR LES ILLUSTRATIONS SUIVANTES

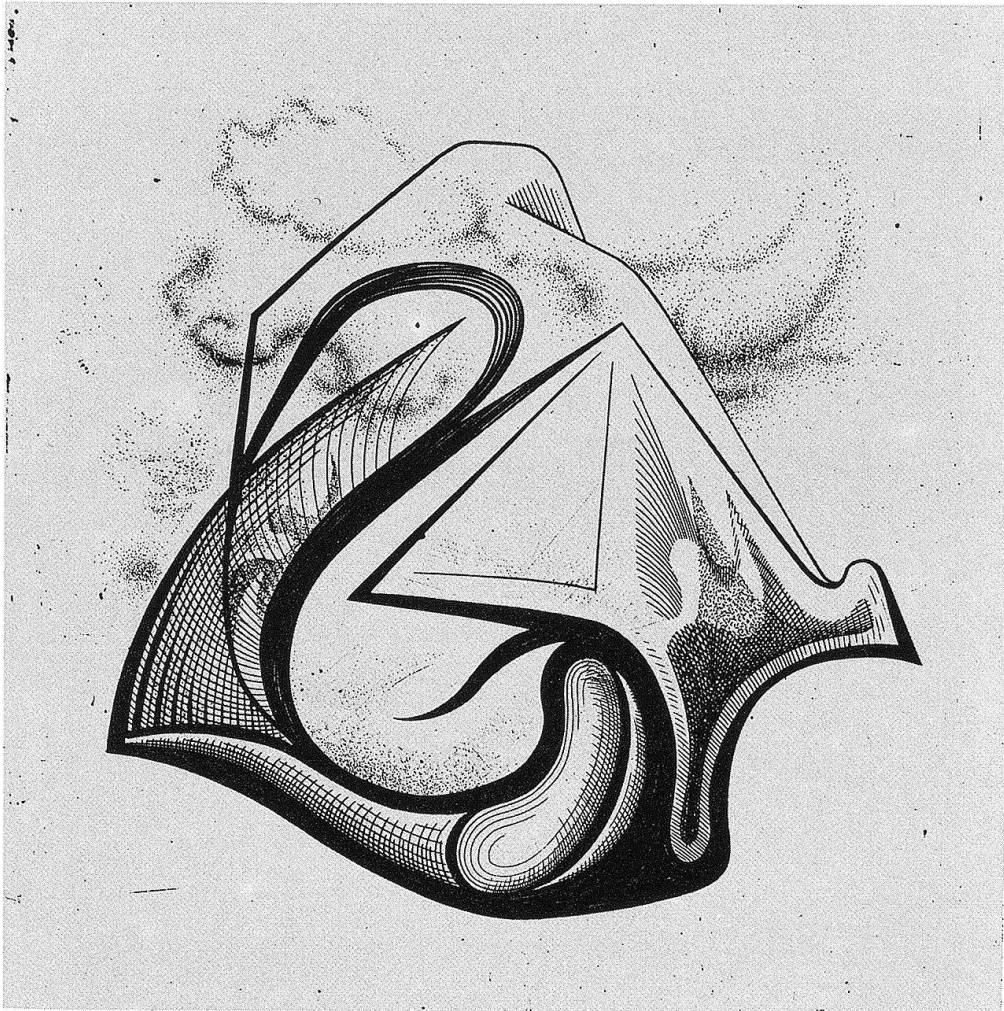
1 *La montagne.* 1948. Burin, berceau, pointe, sur cuivre. 120 × 108 mm.

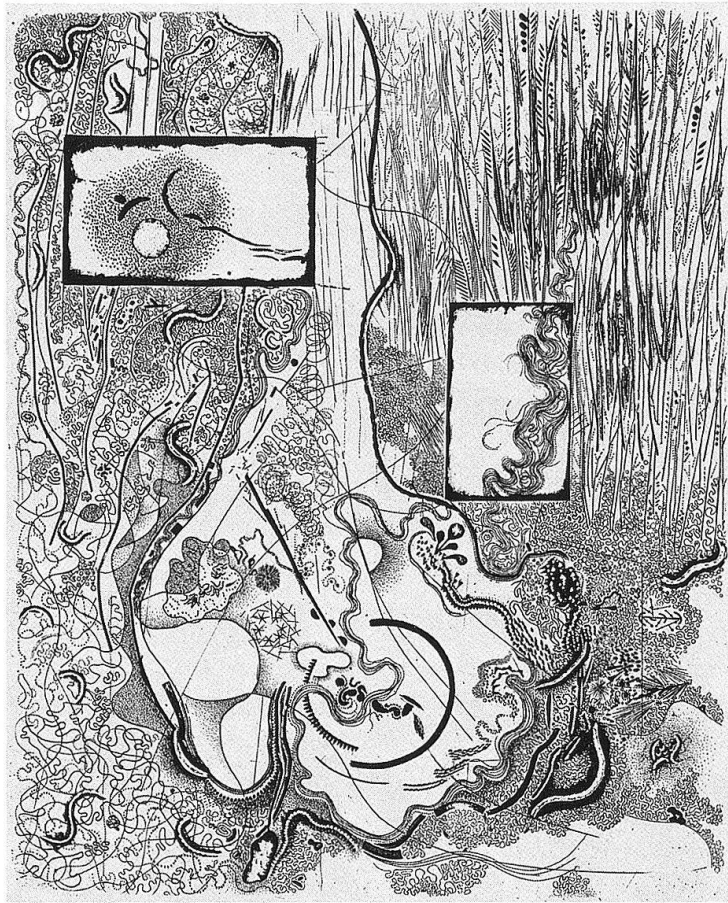
2 *Racine de cheveux.* 1965. Burin, pointe sèche, échoppe, pointe et métal levé sur cuivre. 97 × 78 mm.

3 *Changement de saison.* 1966 Berceau, burin, pointe, échoppe, métal levé et trois morceaux de cuivre sertis, sur cuivre. 99 × 64 mm. 1er état.

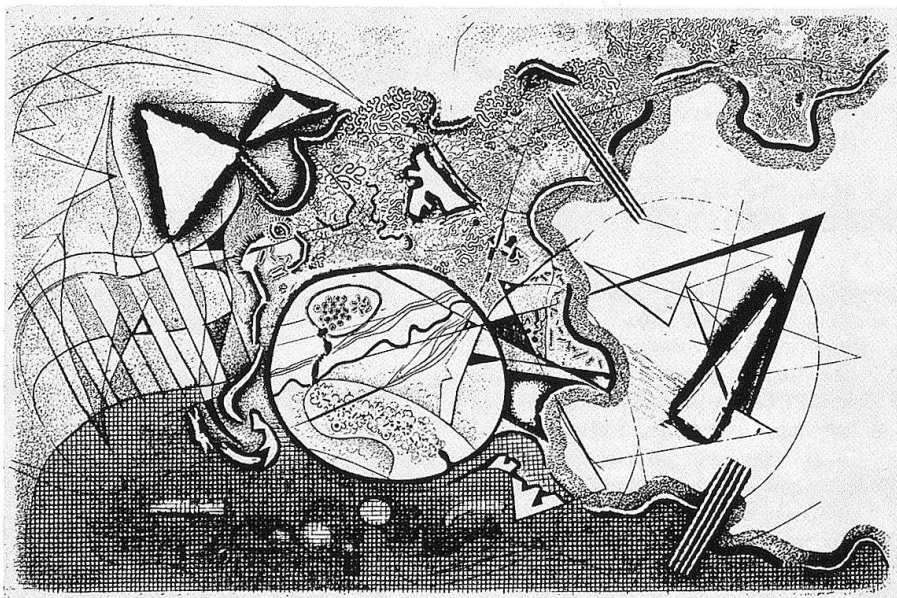
4 *Etude d'écologie.* 1969. Résine synthétique, burin, échoppe, fraise et collage sur plexiglas. 277 × 104 mm.

5 *Corps végétal.* 1977. Crayon et pointe sur pierre lithographique. 215 × 142 mm. Cette planche réunit deux techniques, la lithographie et la lithogravure.





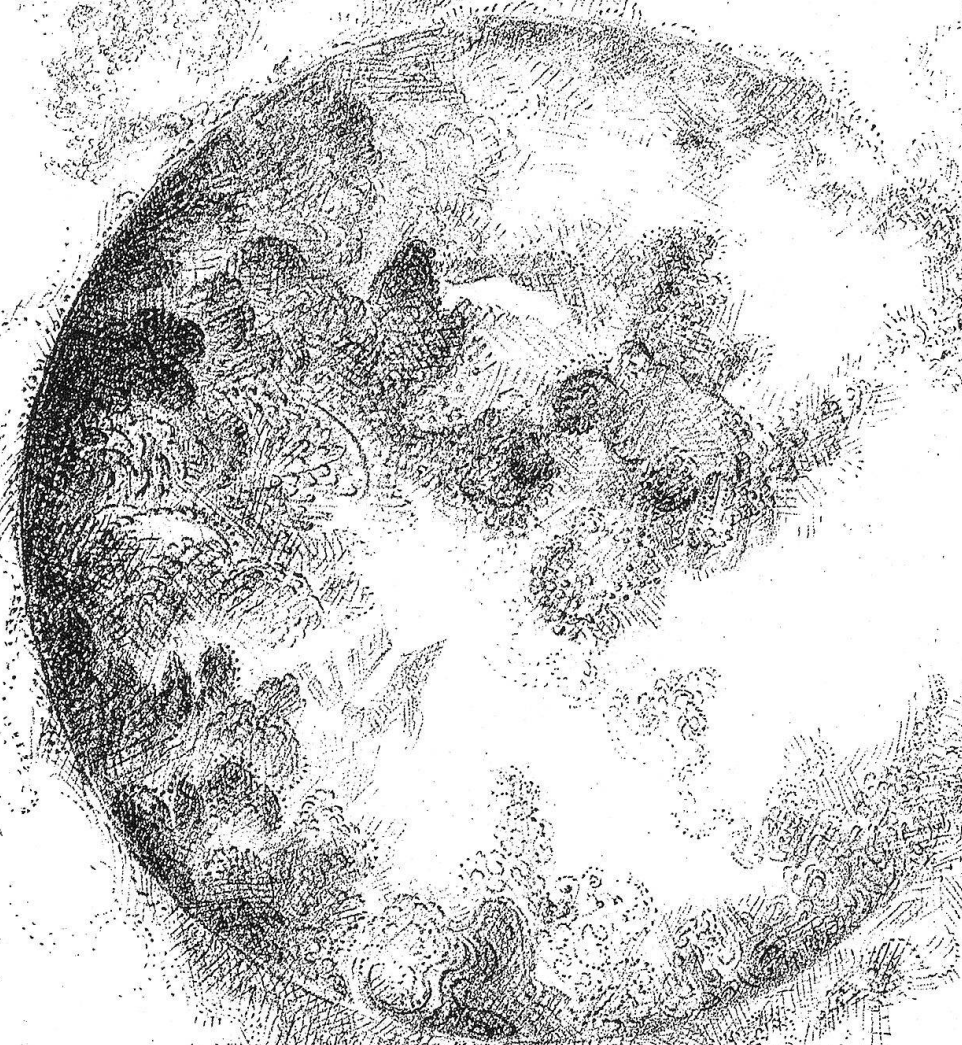
2



3







précision miraculeuse et non plus seulement posée à la surface; à chaque niveau, infini-tésimal, de taille correspond un ton et pour la première fois ainsi affirmée, la couleur pénétrée dans le cuivre y fait entendre une musique spirituelle.»

Pour rendre hommage à cette œuvre, le Musée de l'Elysée (Cabinet d'estampes) à Lausanne ouvrira ses portes à une exposition rétrospective (mars à juin 1983). Elle sera précédée de la publication d'un « Catalogue raisonné de l'œuvre gravée et lithographiée

de A.E.Yersin » dans lequel figurent les 380 gravures, 29 lithographies, 12 livres et 106 timbres-poste qui la constituent\*.

*Françoise Simecek*

\* Françoise Simecek et Fondation William Cuendet & Atelier de St-Prex, éditeurs, Lausanne, décembre 1982. Près de 400 pages, 600 illustrations en noir/blanc, 20 reproductions en couleurs, Prix de vente en souscription Fr. 60.-. Une édition de tête tirée à 120 exemplaires comprend, en plus, cinq gravures originales dans le texte illustrant les diverses techniques utilisées par Yersin, et deux gravures inédites numérotées et signées.

*EMIL ABDERHALDEN (SCHEUREN/MAUR)*

## HANDDRUCKE VON DAVID HERRLIBERGERS KUPFERSTICHBÜCHERN

Kupferstichbücher früherer Jahrhunderte auf eigens geschöpftem wertvollen Büttenkarton mit Naturrand und antiker Rippung von Hand abziehen, ist für mich seit 1977 Berufung und Leidenschaft zugleich. Eigentlich begann es ganz zufällig vor zehn Jahren mit dem Besuch einer Ausstellung im Schulhaus Looren in der Gemeinde Maur. Dort bot der Primarlehrer Werner Suter unserer Gemeinde seine bedeutende Herrlibergersammlung, die er während zwei Jahrzehnten auf eigene Rechnung erwarb, zum Selbstkostenpreis (!) zum Kauf an.

Die heute fast unerschwinglich gewordenen prächtigen Bücher – die Stiche der Burgen, Schlösser, Amtshäuser, von kirchlichen Zeremonien, Ausrufen, Kleidertrachten usw. – hatten mein für Kunst sehr anfälliges Druckerherz sofort in ihren Bann gezogen. Ich konnte nicht umhin, aus meinem Portemonnaie den Fadenzähler hervorzuholen, um tiefer in die Geheimnisse dieser Kupferradierungen einzudringen.

1973 bewilligte die Gemeindeversammlung fast einstimmig den Kredit zur Renovation der Burg, deren oberstes Geschoß die

inzwischen ebenfalls erworbene Sammlung beherbergt. Ist es nicht schön, daß ausgerechnet in der Burg, die Herrlibergers von 1749 an während 27 Jahren als Drucker, Verleger und Gerichtsherr bewohnte, die meisten seiner damals geschaffenen Werke ausgestellt und dem Publikum öffentlich wieder zugänglich gemacht werden konnten?

Von da an arbeitete ich unermüdlich an der Verwirklichung meines Traumes, im eigenen Atelier Herrlibergers Bücher möglichst originalgetreu auf ein ebenbürtiges Büttenpapier nachdrucken zu können. So entstand 1977/78 der Band der zürcherischen Landvogteischlösser (Äußere Vogteien 1740/41) in einer kleinen, längst vergriffenen Auflage von 180 Exemplaren. Der gegenwärtig noch in Subskription erhältliche dreiteilige Faksimile-Band der zürcherischen «Amtshäuser/Adelige Schlösser/Landgüter 1741» steht vor dem Abschluß in einer numerierten und limitierten Auflage von 240 Exemplaren. Diesem Band ist eine Mappe beigegeben, welche sämtliche 39 Ansichten und Titelblätter auf gleichem Bütten abgezogen enthält (Abb. 7).